



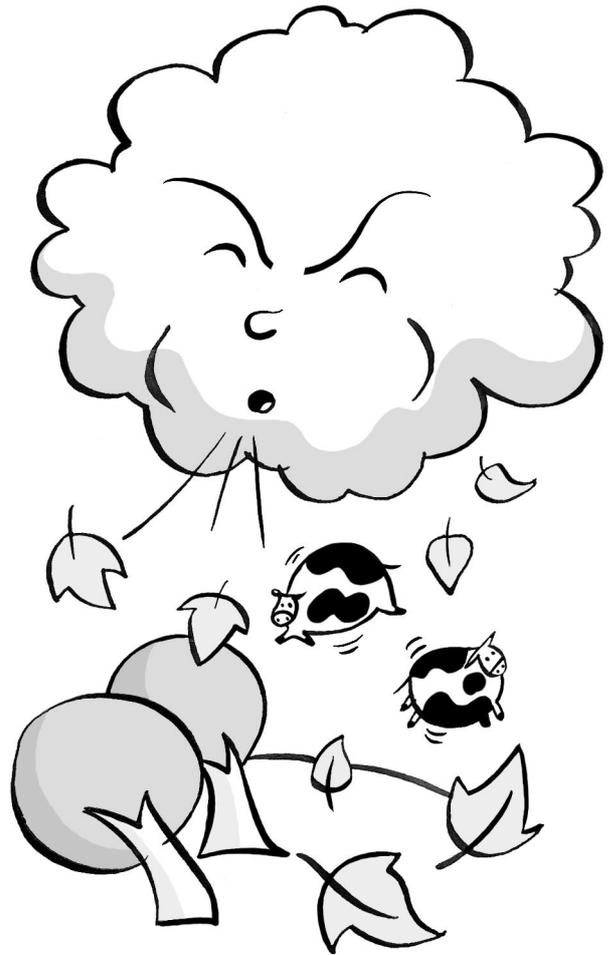
Découvrir

Je plains le vent

“Le vent se plaint
le vent gémit
le vent souffre quand il souffle
le vent voudrait se reposer
5 déposer sa douleur
dans le creux d’un rocher
danser avec les mouettes
doucement tranquillement
les emporter sur un nuage
10 le vent rêve de tendresse
mais il est condamné à hurler
à déchirer les feuilles mortes
à griffer nos visages dans la pluie
ça le met en colère le vent
15 d’être si méchant!
Alors il s’emporte et devient fou
le vent tornade tempête
sa douleur n’a plus de bornes
il détruit tout sur son passage
20 puis il s’arrête essoufflé désespéré
dans un lointain désert
et là-bas il s’endort
en rêvant de caresses.

Je plains le vent.”

Luce GUILBAUD, *Les Éléments des poètes*,
Le Livre de Poche Jeunesse © Hachette Livre.



a Place dans le texte des virgules, des points et des majuscules comme s’il était écrit en prose.

b Souligne les mots et expressions qui font ressentir que le vent est « vivant ».

c Devant chaque vers, dessine un rond de couleur qui précise la façon dont tu le dirais :

- doucement (bleu) ;
- sur un ton intermédiaire (vert) ;
- avec force (rouge).



Le hareng saur

Aller plus loin

« Il était un grand mur blanc – nu, nu, nu,
Contre le mur une échelle – haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur – sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains – sales, sales, sales,
5 Un marteau lourd, un grand clou – pointu, pointu, pointu,
Un peloton de ficelle – gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle – haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc – nu, nu, nu.

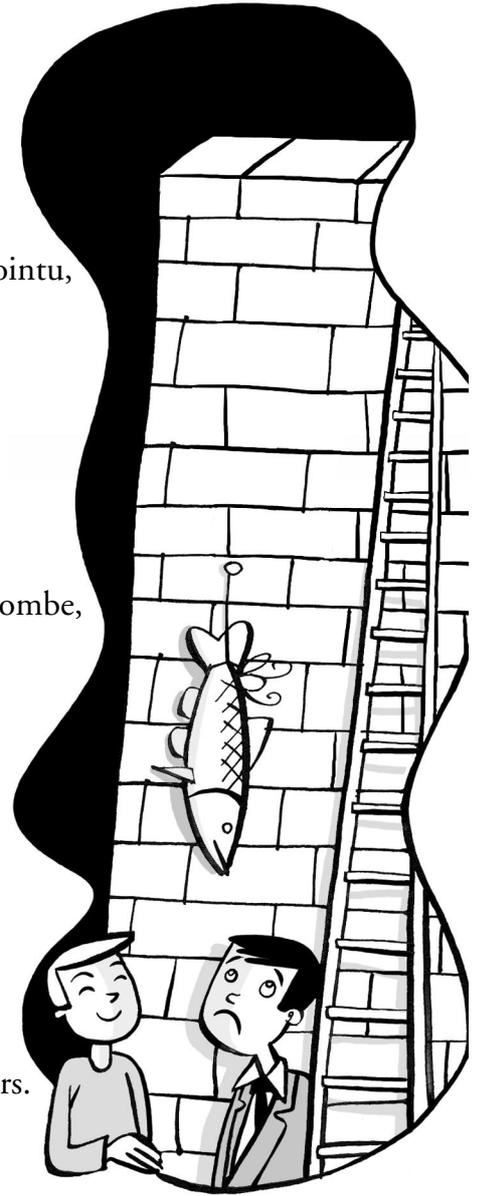
10 Il laisse aller le marteau – qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au clou la ficelle – longue, longue, longue,
Et, au bout, le hareng saur – sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle – haute, haute, haute,
L'emporte avec le marteau – lourd, lourd, lourd ;
15 Et puis, il s'en va ailleurs – loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur – sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle – longue, longue, longue,
Très lentement se balance – toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire – simple, simple, simple,
20 Pour mettre en fureur les gens – graves, graves, graves,
Et amuser les enfants – petits, petits, petits. »

Charles CROS, *Le Coffret de santal*.



a Souligne les mots répétés trois fois dans ce poème.

b Quel est l'effet produit par ces répétitions ?

| Dire, mimer un poème